

Association suisse des matières plastiques (ASP)

Le plastique, un matériau du 21^e siècle

Les matières plastiques sont omniprésentes. Sous forme d'emballages, dans les équipements intérieurs des voitures, ou à nos poignets (Swatch). Dans la technique médicale, l'industrie suisse des matières plastiques est mondialement reconnue. L'Association suisse des matières plastiques agit au confluent de la technologie, de l'environnement, des problématiques de formation et de la politique. **Par Markus Geiger**



Photo: m. à d.

L'Association a lancé une campagne pour mieux faire connaître aux jeunes les métiers de cette industrie.

«Le plastique, un matériau du 21^e siècle», le leitmotiv n'est pas exagéré. Pratiquement sans importance en 1950 encore, les matières plastiques ont aujourd'hui dépassé de loin la production mondiale des matières premières traditionnelles, telles que l'acier. La crise pétrolière de 1974 a vu le plastique brièvement reculer. Le secteur récupère encore de la crise financière de 2009. Avec 35 000 salariés, les 854 sociétés atteignent un chiffre d'affaires annuel de quelque 16 milliards de francs, ce qui fait de l'industrie du plastique un pilier important de l'économie suisse.

La moitié à peine de l'ensemble des entreprises est affiliée à l'Association suisse des matières plastiques (ASP). Ernesto Engel définit ainsi l'industrie du plastique: «Nous sommes un secteur typique de PME, pas très tourné vers l'exportation et caractérisé par une productivité et une valeur ajoutée élevées, surtout actif en tant que sous-traitant». Toutefois, des acteurs importants, des groupes tournés vers l'international, tels que Ems Chemie, Geberit, Georg Fischer ou Sika apportent une très importante contribution à l'association. Ernesto Engel,

chimiste, occupe depuis cinq ans et demi le poste de directeur du siège de l'ASP, à Aarau, alors que la présidente de l'association n'est autre que la Conseillère nationale Doris Fiala (PRD Zurich). Sur le plan stratégique, l'association s'est fixé trois axes de poussée: les services avec un accent sur l'environnement et la technologie, les relations publiques ainsi que la formation et la formation continue.

Le plastique est partout

Avec six pour cent de pétrole comme base de matière première, la part des matières énergétiques fossiles intervient dans une plus faible mesure dans la fabrication des polymères que ce que l'on croit généralement.

Chaque année, 250 millions de tonnes de plastique sont produites dans le monde, alors que les 854 entreprises suisses transforment environ un million de tonnes. Ce matériau récent et omniprésent joue maintenant un rôle majeur dans la solution des problèmes liés à l'énergie et à l'efficacité des ressources, ainsi qu'en ce qui concerne la protection du climat. Il trouve des applications dans

les domaines de l'emballage, de la construction et des travaux publics, ainsi que dans ceux de l'électricité et de l'électronique.

Afin d'économiser du carburant, l'industrie automobile et aéronautique utilise des matières plastiques au lieu du métal. «Solar Impulse» en est une excellente illustration actuelle. L'avion de Bertrand Piccard est fabriqué en plastique. Mais l'objet numéro un, universellement connu, reste la montre Swatch. Même les parties mobiles des machines à café, dont la Suisse est leader, sont composées de matière synthétique. Nos entreprises sont particulièrement dynamiques et créatrices dans le domaine de la technique médicale», précise M. Engel, «7,4 pour cent de notre production concerne la médecine, alors que ce pourcentage n'est que de 1 pour cent ailleurs dans le monde».

Plastique et politique

L'évolution incertaine de la politique énergétique préoccupe l'industrie des matières plastiques. «Avec étonnement, nous avons pris connaissance de la décision téméraire du Conseil fédéral, de vouloir mettre sur pied sans concept un «tournant énergétique», souligne l'association. «La sécurité de l'approvisionnement et les prix avantageux de l'électricité sont des facteurs essentiels pour la place industrielle suisse. Compromettre cela est imprudent», affirme M. Ernesto Engel. Les conséquences des coupures de courant seraient fatales: coûts imprévisibles, pertes de commandes et de places de travail.

Les produits synthétiques sont souvent, pour des raisons idéologiques, la cible d'une culture politique de l'interdiction. Lors de la session d'été du Conseil national, les petits sacs blancs en plastique sont devenus une affaire politique. Une majorité parlementaire veut interdire ces objets pratiques. Les préjugés font échec à l'observation des faits. Une étude de l'Empa, loin de tout soupçon, dévoile une surprenante image. Le bilan écologique des sacs en plastique, en papier et en coton y a été comparé. Le sac en plastique s'en tire le mieux, que ce soit pour un usage unique ou de multiples utilisations. Le bilan écologique du papier est inférieur

de moitié; celui du coton est même dix fois moins bon.

Le management des déchets détermine l'image

L'image des matières synthétiques dépend de la maîtrise du problème des déchets. Des tapis d'ordures en mer et des décharges montrent bien que de nombreux pays, parmi lesquels la Grande-Bretagne – sans même parler de la Bulgarie, de Malte ou de la Grèce – disposent d'un management des déchets insuffisant. Il en va autrement en Suisse: ici, la récupération d'énergie est pratiquée, en plus du recyclage, grâce à l'utilisation des plastiques usés comme matière énergétique pour l'industrie du ciment.

L'objectif de l'ASP est d'encourager une utilisation responsable des ressources de plastique. En fait partie le développement de processus plus économiques et non polluants pour l'utilisation des déchets en plastique. L'association s'engage fortement en faveur du recyclage, preuve en est la profession de «recyclistes» reconnue par la Confédération. Un autre exemple est le projet «Inde» de l'ASP, du Seco, de la DDC et de l'Empa pour le traitement des déchets électriques, à Delhi. Lors d'une rencontre internationale, l'association communique ses connaissances en matière de recyclage.

Avec l'Allemagne et l'Autriche, il existe en outre un intense échange d'expérience. «Pour nous, les frontières ne jouent pas un rôle important», affirme Ernesto Engel. «Le Bade-Wurtemberg, la Bavière, le Vorarlberg et la Suisse représentent pratiquement un «espace économique plastique». Précieuse est également l'affiliation à l'organisation faitière européenne PlasticsEurope.»

Produits connus – secteur méconnu

La vie de l'association se déroule au sein de sept groupes professionnels dont les activités couvrent l'ensemble de la chaîne de valeur ajoutée. Une grande partie des membres de l'ASP a son siège en Suisse alémanique. Une collaboration avec la Suisse romande est visée sous forme d'acquisition de membres, avec un accent sur la formation et la forma-

tion continue, au-delà de la barrière linguistique. Ernesto Engel: «Nous cherchons à étendre coopérations et partenariats afin de nous rapprocher de l'idée d'une marque faitière, telle que «Plastique Suisse» ou «Swiss Plastics».

En ce qui concerne la relève professionnelle, l'association doit affronter le fait que ce secteur a des difficultés à trouver des apprentis en technologie des matières plastiques. Une campagne de sensibilisation est lancée. L'association veut mieux faire connaître cette industrie et ses métiers par le biais des médias et des foires professionnelles. Pour cela, l'ASP utilise aussi Facebook à côté des moyens de communication classiques. Autre particularité, elle accorde un prix à un étudiant pour un travail exceptionnel.

Avec ses sept collaborateurs, le bureau d'Aarau répond aux besoins et demandes des membres. Ernesto Engel: «Fournir des services signifie réduire le travail des membres. Cours spécifiques, séminaires et réunions d'information en font naturellement partie. Nos efforts pour améliorer les conditions-cadres de l'industrie du plastique sur le plan politique ainsi que pour réduire les entraves bureaucratiques sont soutenus et couronnés de succès.» ■



Membres: 318
Fondation: 1992
Salariés: 35 000
Chiffre d'affaires annuel:
 16 milliards de francs
Présidente: Doris Fiala,
 Conseillère nationale
Directeur: Ernesto Engel

Contact:
 Association suisse
 des matières plastiques (ASP)
 Schachenallee 29c
 5000 Aarau
 Tél.: +41 (0)62 834 00 60
 www.kvs.ch